

# UN TOIT POUR TOI

COMÉDIE EN 4 ACTES DE VIVIANE TARDIVÉL



# UN TOIT POUR TOI

Comédie en 4 actes de Viviane Tardivel

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

4 hommes – 5 femmes

Avril 2016

Durée : environ 1h45

Personnages :

**Daniela** (âge indifférent) : bénévole de l'association « un toit pour toi »

**Lucienne** (âge indifférent): Voisine de l'association de « un toit pour toi »

**Jean Marie** (âge indifférent) : personne qui a la phobie de la saleté et des microbes.

**Mona** (50-60 ans) : SDF et compagne de Léonard

**Bidule** (25-40 ans) : SDF qui s'exprime en rime quand il a bu.

**Léonard** (50-60 ans) : SDF aimant particulièrement le Ricard

**Jacky** (25-40ans) : a l'intelligence d'un enfant de 5 ans et encore !!!

**Lili** (25-35 ans): Prostituée

**Céline** (25-35 ans): Femme enceinte

**Que peuvent avoir en commun trois SDF, un malade de la propreté, un « simple » d'esprit, une prostituée et une femme enceinte ? A première vue, pas grand-chose si ce n'est le fait qu'ils se retrouvent tous un soir de tempête à l'association « Un toit pour toi ». Daniela, bénévole à l'association, va vivre une soirée bien mouvementée avec tous ces résidents d'un soir. La nuit risque d'être longue et pleine de surprises....**

**Décor :**

- Porte d'entrée

- 2 couloirs : un donnant accès aux chambres, l'autre à la cuisine (mettre panneaux)

- un petit canapé

- table, chaises ou tabourets

- Posters aux murs pour diverses associations (restos du cœur, secours populaire ...)

Nombre de répliques par personnages :

	Acte1	Acte 2	Acte3	Acte 4	Total
Daniela	47	20	19	7	93
Lucienne	32	32	25	7	96
J.Marie	18	18	28	13	77
Mona	44	22	33	23	122
Bidule	33	20	42	27	122
Léonard	30	15	39	22	106
Jacky	20	20	21	12	73
Lili	0	30	37	15	82
Céline	0	0	30	22	52

**Acte I 15 pages (environ 30 mns)**

*A l'ouverture du rideau, scène vide. On entend le vent souffler. Entrée de Daniela*

**Daniela** (*avec un parapluie retourné*) : Brrrrr ! Pour une fois, ils n'ont pas dit de conneries à la météo. Quelle tempête ! (*regardant son parapluie*) Pour lui, la dernière heure a sonné ! Un vent à décorner les cocos ! (*s'adressant au public*) Euh ... J'espère qu'il n'y en a pas dans la salle ! Faudrait pas qu'on se fâche déjà. On va passer 2 heures ensemble alors on va essayer de rester en bons termes.... Alors ? ... Il y en a ou pas ? .... Des cocos ! Levez la main ! Faut assumer à un moment ! (*un temps*) Personne ! Ben, c'est formidable... ou alors vous n'êtes encore pas au courant !

*Entrée de Lucienne sans frapper.*

**Lucienne** : Bonsoir.

**Daniela** : Ah c'est déjà vous ! Combien de fois il faudra que je vous dise qu'il y a une sonnette à la porte, qu'elle fonctionne et que vous pouvez appuyer dessus avant de rentrer.

**Lucienne** : Je dérange ?

**Daniela** (*soupirant*) : Pas du tout Lucienne. Vous me manquez !

**Lucienne** (*toute contente*) : C'est vrai ?

**Daniela** : Euh ... Non ! Je plaisantais !

**Lucienne** : Et ben, bonjour l'accueil !

**Daniela** : Il faudra vous y faire !

**Lucienne** : Je sais bien que vous m'aimez pas beaucoup Daniela mais je comprends pas pourquoi. Je suis quelqu'un de bien dans le fond vous savez.

**Daniela** : Si vous le dites ... mais c'est vraiment mais vraiment dans le fond du fond alors qu'il faut chercher. Vous êtes ... comment dire ... un brin envahissante Lucienne. Tous les soirs, vous débarquez sans crier gare et ça commence à m'emmerder grave.

**Lucienne** : Je m'informe c'est tout. Avec votre association à la mors moi le nœud, je suis pas tranquille moi. J'habite sur le même palier et quand je vois tous ces énergumènes qui passent tous les soirs devant ma porte, y a de quoi être inquiète ! Vous accueillez tout et n'importe quoi ! Ah, elle est belle la France, moi je vous le dis ! C'est la chie en lit comme disait le général !

**Daniela :** L'association « Un toit pour toi » existe justement pour accueillir les énergumènes, comme vous dites, qui ont besoin d'un toit pour la nuit. On ne juge personne ici. On est là pour les aider à passer un cap difficile mais c'est vrai que c'est rarement des ministres ou des PDG que je reçois.

**Lucienne :** Des barbares oui ! Il y en a un qui a pissé sur mon paillason l'autre soir et je ne vous parle pas de l'autre qui voulait zigouiller mon Saucisson parce qu'il faisait trop de bruit à son goût.

**Daniela :** Pour être franche, y'a des soirs où je le zigouillerai bien moi aussi votre Saucisson. J'en ferai bien du saucisson de votre Saucisson.

**Lucienne :** Sans cœur ! Un si gentil chien, si fidèle, si intelligent, si affectueux !

**Daniela :** On ne doit pas parler du même alors ! J'adore les animaux mais votre clébard, il me sort par les trous de nez.

**Lucienne :** Vous préférez sans doute vos « épaves » à mon adorable toutou !

**Daniela :** Ils ont un peu plus de conversation que votre Justin Bridou ! Si vous alliez le retrouver, ça me ferait des vacances de ne plus vous avoir dans les pattes. Je dois m'assurer que tout est en ordre au cas où alors Lucienne, la porte est là et votre appartement juste en face. Enfermez vous à double tour, mettez vous des boules Quiès ainsi qu'à votre Saucisson, prenez une palette de Lexomil et passez une bonne nuit. Comme ça, vous n'entendrez ni le vent, ni les éventuelles allées et venues.

**Lucienne :** Je m'en vais, je m'en vais. Je ne voudrais pas déranger.

**Daniela :** Trop tard, c'est fait !

*Sortie de Lucienne*

**Daniela :** Un vrai morpion cette là ! Quand elle vous tient, elle ne vous lâche plus. *(Elle se dirige vers les chambres. On sonne à la porte).* Et rebelote retour du morpion mais, au moins cette fois ci, elle a sonné ! *(Daniela ouvre la porte en grand et se tient derrière la porte. Entrée de Jean Marie avec un gros sac)* Qu'est ce que vous voulez encore ?

**J.Marie (apeuré) :** Rien, rien ! Je m'en vais. Excusez-moi !

**Daniela :** Pardonnez-moi monsieur, je croyais que c'était la voisine qui revenait. Entrez je vous en prie et bienvenu à « Un toit pour toi ». Moi, c'est Daniela. *(Daniela lui tend la main)*

**J.Marie :** Bonsoir Madame. Je m'appelle J.Marie Lapeine ...en un mot mais je préfère ne pas vous serrer la main à cause des microbes. Vous comprenez ?

### 3

**Daniela** : Comme vous voulez... Asseyez- vous et expliquez- moi ce qui vous amène monsieur Lapeine. On pourrait peut être se tutoyer ?

**J.Marie** : Oui bien sûr. Appelez-moi J.Marie. Je déteste mon nom de famille. C'est pas facile à porter comme nom avec en plus J.Marie comme prénom ; je vous assure que ça n'a pas été facile tous les jours. Et pour couronner le tout, j'ai perdu mon boulot. La marine m'a licencié.

**Daniela** (*souriant*): La Marine a licencié J.Marie Lapeine .Ah oui quand même !

*J.Marie sort des lingettes désinfectantes de son sac, essuie la chaise et s'assoit.*

**J.Marie** : C'est à cause des microbes tu comprends ? Ils sont partout.

**Daniela** : Bien sûr, bien sûr ... Je vais te donner une fiche à remplir et on va discuter de ta situation. (*Elle pose une fiche et un crayon sur la table*)

*J.Marie sort des gants et ses lingettes de son sac et nettoie le crayon et la table.*

**J.Marie** : Je mets des gants parce que je ne peux pas désinfecter le papier. C'est à cause des microbes tu comprends ?

**Daniela** : Bien sûr, bien sûr ...

**J.Marie** : Et si tu pouvais me parler d'un peu plus loin s'il te plait ? C'est à cause des microbes, tu comprends ?

**Daniela** : Je pense que j'ai compris oui ! Alors, explique-moi ce qui t' amène à « un toit pour toi » ?

**J.Marie** : Ben voilà ! J'habite un petit appartement depuis quelques années et j'ai des nouveaux voisins depuis quelques jours. Ils font des travaux ; ils cassent tous les murs et toute la poussière arrive chez moi. J'ai tout calfeutrer mais cette maudite poussière passe partout. J'ai tenu 2 jours mais là, ce n'est plus possible. J'ai donc décidé de trouver un endroit plus sain pour dormir. J'ai profité d'une pause dans les travaux pour m'échapper de chez moi. Je suis allé à l'hôpital leur expliquer la situation et pour qu'ils me fassent des examens. Et bien, figure toi qu'ils m'ont ri au nez et qu'ils m'ont demandé de partir. (*Il se met à pleurer*)

**Daniela** : Ne pleure pas ! Ca va s'arranger ! Et comment tu es arrivé ici ?

**J.Marie** : J'ai donc décidé d'aller à l'hôtel. J'ai fait le tour de la ville une dizaine de fois mais avec ce vent, je n'osais pas descendre de ma voiture. L'air est bourré de microbes quand il y a du vent. Alors, j'ai roulé, j'ai roulé et je suis tombé en panne d'essence devant « un toit pour toi ».

**Daniela** : Quelle chance ... pour toi !

**J.Marie** : Chance est un mot qui ne fait pas partie de mon vocabulaire. Je suis né sous une mauvaise étoile. Que je t'explique...tout a commencé à ma naissance...

*Entrée de Lucienne*

**Lucienne** : C'est encore moi mais là, ça urge ! Ah ! Y a quelqu'un ! Je l'ai pas entendu celui là. Bonjour monsieur *(Elle met une main sur l'épaule de J.Marie)*

**J.Marie** *(se lève, prend son sac et va se mettre dans un coin)* : Ne me touchez pas vous ! Vous êtes pleine de microbes !

**Lucienne** : Eh ho ! Il va se calmer ce truc. Vous savez ce qu'ils vous disent mes microbes ? Eh ben .... Ma bonne éducation me retient de vous le dire !

**Daniela** : Lucienne, laissez le tranquille et dîtes moi ce qui urge !

**Lucienne** : Y a trois clodos dans l'entrée. Je vous préviens tout de suite qu'il est hors de question qu'ils restent ici. Ils doivent être pleins de puces !!

**J.Marie** : Mon Dieu ! Quelle horreur ! Je hais les puces. Ils vont les refiler à tout le monde. Je me sens mal ... je me sens mal ! J'étouffe, j'étouffe !!

**Daniela** : Lucienne, emmenez J.Marie dans la chambre numéro 2 pour qu'il se calme. Je vais voir les trois personnes qui sont dans le couloir. *(Elle sort)*

**J.Marie** : Il faut désinfecter la chambre avant ! C'est plein de microbes ! J'étouffe ! J'étouffe ! Je vais mourir...je le sens ...je vais mourir !

**Lucienne** : Il va se calmer le J.Marie et venir avec moi. Il va pas nous emmerder toute la soirée, je vais vite régler le problème. Allez hop, c'est par ici ! *(Elle l'attrape par le bras et le pousse côté chambre)*

**J.Marie** : Ne me touchez pas ! Espèce d'inconsciente ! Les microbes, les microbes !!

**Lucienne** : Si tu n'avances pas, je t'embrasse !

*J.Marie part en courant vers les chambres suivi de Lucienne. Un temps. Entrée de Daniela et de Léonard, Mona et Bidule. Mona et Bidule (un peu éméché) poussent un caddie dans lequel se trouve Léonard qui dort.*

**Daniela** *(se pinçant le nez)* : Mettez vous dans le coin là bas !

**Mona** : Ben, il en tient une bonne mon Léonard !

**Bidule** *(insister sur les terminaisons en gras)* : Deux litres de Ricard et Léonard est dans le brouillard !



**Daniela** : Je m'appelle Daniela. Je suis bénévole à « un toit pour toi ». Expliquez-moi ce qui vous amène ?

**Mona** : Salut, moi c'est Mona. J'suis la compagne de l'épave qui est dans le caddie et lui (*en montrant Bidule*) c'est Bidule.

**Daniela** : Bidule ?? C'est un prénom ça ?

**Mona** : On sait pas comment il s'appelle alors Léonard et moi on l'a appelé Bidule. On l'a trouvé sous un carton un matin il y a de ça quelques années. Il avait été attaqué par des voyous qui lui avaient tout pris même ses papiers. Il avait r'çu un sacré coup sur la cafetière le Bidule ! Quand il s'est réveillé, il se souvenait de rien même pas de son nom. On l'a soigné Léonard et moi et du coup, il est resté avec nous. On lui a fait une place sous notre pont et depuis on s'est jamais quitté.

**Bidule** : Moi, j'suis un veinard avec Mona et Léonard. J'bois du pinard, du Ricard et des fois un p'tit pétard. J' suis pas un salopard ni un vicelard. J'suis heureux comme un canard qui barbote dans sa mare. J'suis un flemmard mais j' suis pas un tocard. On est arrivé ici par hasard. On est des clochards et on vient voir si vous avez un bout de lard ou un sauciflard. (*étonnement de Daniela*)

**Mona** : Faites pas gaffe, il cause toujours comme ça quand il a bu. Ca fait bizarre au début puis après, on s'habitue. Faut attendre qu'il débourre pour qu'il recause comme tout le monde.

**Daniela** : Vous avez atterri ici comment ?

**Mona** : On était tranquille sous notre pont et le vent s'est mis à souffler et il a commencé à pleuvoir. On est habitué mais le problème, c'est que l'eau a commencé à monter dans nos appartements. J'y pense ; il va falloir qu'on prévienne l'assurance pour le dégât des eaux ! (*Elle rit*)

**Bidule** : Ouais, l'eau, elle a tout mouillé. On a tout ramassé et on s'est tiré. Le Léonard, comme il était bourré, dans le caddie, on l'a chargé. Mona et moi, on a marché, marché. Léonard, lui, dans son caddie, il a roulé ! (*Il éclate de rire*)

**Daniela** : D'accord mais pourquoi ici ? Vous êtes déjà venus ?

**Mona** : Non jamais. Mais un jour qu'on faisait la manche dans votre rue, j'avais repéré votre enseigne et j'm'en suis souvenu. Alors, nous v'là ! On dérange pas au moins ?

**Daniela** : Pensez donc ! « Un toit pour toi » est là pour les gens dans le besoin comme vous. Ici, on peut dormir, manger, se laver...

**Bidule** : Se laver ? Ca fait une paye que je me suis pas astiqué ! J'ai d'la crème entre les doigts de pieds et le fond du slibard tout moucheté !

6

**Mona** : Bidule ! C'est bon ! Mets là un peu en veilleuse. Madame va croire qu'on est sales !

**Daniela** : Sans vouloir vous vexer, je ne le crois pas, j'en suis sûre ! Je vais vous donner une chambre avec 3 lits, vous pourrez vous laver, manger et passer une bonne nuit. Demain matin, la tempête sera finie et vous pourrez repartir sous votre pont.

**Bidule** : Mais, tout ça, ça va coûter des **ronds** et nous, on n'a pas de pognon !

**Daniela** : Ne vous inquiétez pas, tout est gratuit ici.

**Mona** : C'est vrai ? Oh ! Merci Madame, je peux vous embrasser ?

**Daniela** : C'est très gentil de votre part mais je n'y tiens pas particulièrement !

*On entend crier J.Marie des chambres. Voix off*

**J.Marie** : Ne me touchez pas, ne me touchez pas ! Rendez-moi mes lingettes immédiatement !!!

**Daniela** : Je vais voir ce qui se passe. Installez-vous ; je reviens.

*Sortie de Daniela côté chambre.*

**Mona** : Tu vois Bidule que j'avais raison de venir ici. Tout est gratos en plus.

*Léonard commence à se réveiller dans le caddie.*

**Bidule** : Mona, y'a Léonard qui se réveille ! Il bouge ses oreilles ; j'crois qu'il a plus sommeil !

**Mona** : Léonard, tu m'entends ? C'est moi ! Mona... et Bidule est là aussi !

**Bidule** : Ben, il est pas bavard notre Léonard ! Allez, réveille-toi soûlard et sors de ton corbillard !

**Mona** : Ferme ton clapet Bidule ! Tu me fatigues à parler comme ça. Vivement que tu débourres et que tu parles normal !

**Bidule** : Faut que ça rime ou je déprime !

**Mona** : Bidule ? TA GUEULE ! Aide moi plutôt à le sortir de là ! Léonard ? Faut sortir du caddie maintenant ! La sieste est finie !

**Léonard (qui émerge)** : Hein ? Quoi ? Qu'est ce que tu veux Mona ? Laisse moi tranquille, j'ai du bouffer un truc qu'est pas passé !

7

**Bidule** : Deux litres de Ricard, il a avalé et maintenant, il a la nausée. Si ça se trouve, il va gerber !!

**Mona** (*essayant de sortir Léonard du caddie*) : Si tu la fermes pas Bidule, tu vas te ramasser un aller retour mon gars. Tu vas faire trois tours dans ton slip sans toucher l'élastique ! Mais bon sang, aide moi à le sortir du caddie, j'y arrive pas.

*Bidule relève Léonard et aidé de Mona, ils l'extraient du caddie et l'allonge sur le sol. Léonard ne bouge pas*

**Bidule** : Léonard fait le lézard. Faudrait le mettre au plumard !

**Mona** : Tu sais bien qu'il ne peut pas dormir dans un lit. Il ne dort que par terre. Sors ses cartons du caddie, on va l'installer dans le coin là !

*Bidule sort des cartons du caddie et les installe sur le sol.*

**Bidule** : La suite de Monsieur est prête, je lui mets un appuie-tête (*Bidule met un chiffon en guise d'oreiller*) Je lui prends les gambettes et toi Mona, tu prends la tête et on le met dans sa chambrette.

*Bidule et Mona mettent Léonard sur les cartons.*

**Léonard** : Qu'est ce que vous foutez là vous ? On est où ?

**Mona** : Hé ! Tu pourrais être aimable ! Si on t'avait pas chargé dans le caddie et emmener ici ; à l'heure qu'il est, tu serais en train de servir de repas aux poissons ! On est chez une assoc qui offre gratos le gîte et le couvert, « un toit pour toi » que ça s'appelle.

**Léonard** (*se redressant*) : Punaise, j'ai mal à la cafetière ! Je sais pas ce que j'ai bouffé mais c'est pas passé ! Ca doit être le pâté de ce midi. J'ai un de ces mal de crâne et j'ai mal au bide.

**Bidule** : Léonard, il faut assumer tout le Ricard que t'as picolé et ne pas mettre la faute sur le pâté ! Tu t'es pris une bonne bourrée et t'as les intestins dérangés !

**Léonard** : Mais pas du tout. J'ai pas bu plus que d'habitude. Et qu'est ce qu'on fout là ? Pourquoi on n'est pas chez nous ?

**Mona** : Parce que chez nous, y a un dégât des eaux. T'étais tellement bourré que t'as pas entendu la tempête et que notre chez nous, c'est devenu une piscine.

**Léonard** : Oh merde ! Vous avez sauvé le Ricard et le pinard j'espère ?

**Bidule** : Le pinard et le Ricard sont à l'abri des regards tout au fond du placard.

**Léonard** : Qu'est ce que tu racontes encore Bidule ? T'es encore bourré toi pour causer comme ça ! Déjà que t'es pas facile à comprendre en temps normal, alors, avec un mal de crâne en plus, je te jure c'est pénible !

**Mona** : Ouais t'inquiète, tout est dans le fond du caddie.

*Léonard regarde les cartons sur lesquels il est assis.*

**Léonard** : Mais c'est quoi ces cartons ? C'est pas les miens ! Ils sont où mes cartons à moi ? Vous savez bien que je ne dors que sur des cartons Ricard. Ils sont plus confortables que les autres.

**Mona** : Bidule, tu t'es trompé de cartons. T'as pas mis les bons ! Ils sont où les bons cartons ?

**Bidule** : Excusez mon erreur, je vais les retrouver dans l'heure ! *(Il se met à chercher les cartons de Ricard dans le caddie)*

**Léonard** : Pas dans l'heure mais dans les 30 secondes ! J'ai mal au cul sur ceux là !

**Bidule** *(sortant les cartons Ricard du caddie)* : Inutile de s'énerver, je les ai trouvés. Je vais les installer pour soulager votre fessier !

*Léonard se lève tant bien que mal et Bidule installe les cartons Ricard sur le sol.*

**Mona** : Ben mon cochon, t'as au moins trois grammes dans chaque poche là !

**Léonard** : T'as raison, le pâté n'a pas tous les torts !

**Mona** : Assieds toi, tu tiens pas debout ! *(Léonard s'assoit sur ses cartons)*

**Léonard** : Bidule, enlève-moi mes godasses ! Quand j'ai trop bu, il faut que je m'aère les pieds.

**Bidule** : Enlever ses souliers n'a jamais fait débourrer. Un bon verre d'eau nettoierait les tuyaux.

**Léonard** : Tu veux me faire rouiller ou quoi ? L'eau, c'est uniquement dans le Ricard...et avec modération. Bon, vous me les enlevez ces godasses ?

**Mona** : Tu crois que c'est raisonnable ? Sous notre pont, ça pose pas de problème, on est à l'air libre mais là ... euh ... tu vas asphyxier tout le monde !

**Bidule** : Nous allons vers une mort assurée si ses doigts de pied sortent de leur cavité.

**Léonard** : Si ça pouvait te faire taire Bidule, ça serait déjà ça de gagné ! Mona ? Enlève- moi mes grolles. Je ne peux compter que sur toi. Pour faire des grandes phrases, il est là l'autre abruti mais pour le reste, on peut rien lui demander.

**Mona** : Bien ! Quand faut y aller, faut y aller ! (*Mona enlève les chaussures de Léonard. On découvre des chaussettes toutes percées et des pieds crasseux*) Ben dis donc, y'a longtemps qu'ils n'ont pas vu la lumière tes ergots ! La vache ! Ca fouette dur ! Le Maroilles à côté, c'est un enfant de cœur ! (*Elle pose les chaussures de Léonard sur la table*)

**Bidule** : Pour essayer d'oublier l'odeur de ses panards, je vais me boire un coup de pinard ! (*Bidule sort du caddie une bouteille en plastique de vin bon marché et en avale une bonne rasade au goulot*). Ce n'est pas un grand cru mais ça sent meilleur que ...

**Léonard** : Fais gaffe à ce que tu vas dire toi !

**Bidule** : Que ... la morue !

**Mona** : Envoie la bouteille Bidule, j'ai le gosier sec moi aussi ! (*Bidule donne la bouteille à Mona qui se sert généreusement*) T'en veux un gorgeon Léonard ?

**Léonard** : Je vais attendre un peu, je ne voudrais pas faire d'excès !

*Retour de Lucienne.*

**Lucienne** : C'est quoi ce bordel ? Qu'est ce qu'elles foutent là les trois cloches ?

**Bidule** : Madame, surveillez votre vocabulaire ! Désolés de ne pas vous plaire !

**Lucienne** : Qu'est ce qui baragouine ce bidule ?

**Mona** : Tu connais son nom ?

**Lucienne** : Quoi ?

**Bidule** : Oui, je m'appelle Bidule avec un grand B majuscule.

**Léonard** : Bonsoir madame. Moi, c'est Léonard ; elle, c'est Mona et lui c'est Bidule.

**Lucienne** : Et ben, en v'là une sacrée brochette de vainqueurs ! Daniela vous a donc laissé entrer. Elle est complètement inconsciente. Va falloir vous trouver un autre endroit. Nous sommes malheureusement complets !

**Mona** : Oh la menteuse ! C'est même pas vrai ! Elle dit que des mensongeries !

**Léonard** : C'est parce qu'on est des SDF que vous ne voulez pas de nous ? Vous inquiétez pas, on n'a jamais violé personne et perso... *(en regardant Lucienne)* vous me donnez pas envie de commencer !

**Bidule** : Il est vrai qu'il faudrait avoir très **faim** pour se taper un tel boudin !

**Lucienne** : Ohhhh ! Comment osez me traiter de boudin ? Vous avez vu à quoi vous ressemblez vous ! Trois trucs qu'on sent à 50 mètres et qui doivent être plein de puces. Alors, le boudin vous « emmerde » !

**Mona** : Pas la peine de t'énerver mémé ! Ta collègue nous a dit de faire comme chez nous ! Qu'on était les bienvenus !

**Lucienne** : C'est pas ma collègue. Moi, je suis la voisine.

**Léonard** : Qu'est ce que tu viens nous bassiner alors ? Rentre chez toi et vas te refaire une beauté, t'en as au moins pour la nuit pour ressembler à quelque chose de potable ! Non mais ho ! Elle se prend pour qui celle là avec son filet de pêche sur la tête ?

**Bidule** : Dans le filet, il y a des bigoudis qui malheureusement ne la rendent pas plus jolie !

**Mona** : Arrêtez tous les deux ! Vous allez la vexer pour finir. Elle le sait qu'elle est moche; c'est pas la peine de lui le rappeler.

**Lucienne** : Ohhh ! Daniela ? Daniela ? Il faut qu'on parle!*(Elle sort côté chambres)*

**Bidule** : Nous voilà débarrassés de cette mocheté ! A voir sa face de thon, on tomberait en dépression. Elle est tellement vilaine qu'elle me filerait la migraine.

**Léonard** : C'est moi qui l'ait la migraine Ducon ! T'as pas une aspirine Mona ?

**Mona** : J' suis pas pharmacienne moi !

**Bidule** : Quand on a trop picolé, il faut assumer !

**Mona** : Bidule, je te jure que si tu fermes pas ta boîte à camembert, mes pompes vont aller dire bonjour à ton postérieur ! Je te signale que t'es pas à jeun non plus !

**Bidule** : Je ne dis plus rien puisque vous me prenez pour un bon à rien !

**Leonard** : Si t'as jamais dit une vérité, ben , en voilà une ! On peut pas aller voir s'il y a des aspirines qui traînent par là ? J'ai la cafetière qui va exploser !

**Mona** : Vous me fatiguez tous les deux ! Allez viens Léonard, on va aller voir dans la cuisine si on trouve quelque chose. Reste là Bidule, on revient !

**Bidule** : Hors de question que je reste seul ici, je ne tiens pas à me retrouver face à face avec la furie !

**Léonard** : Laisse-le venir avec nous Mona, il est capable de lui envoyer une torgnole si elle revient l'autre épouvantail !

**Mona** : A une condition, c'est qu'il ferme sa grande gueule !

**Bidule** : Promis je ne dis plus un mot. Je serai aussi discret qu'on cageot.

**Mona** : La cuisine, c'est par là ! Allez hop ! Du balai vous deux !

*Léonard et Bidule suivis de Mona sortent côté cuisine en laissant tout leur bazar. Entrée de Daniela et Lucienne.*

**Lucienne** : Ils sont partis où les trois détritrus ?

**Daniela**(*en regardant autour d'elle*) : Pas bien loin à mon avis.(*Prenant les chaussures de Léonard sur la table*). Ohhh punaise ! Ca sent pas la rose !! (*Elle met les chaussures dans un coin*)

**Lucienne** : Regardez le foutoir qu'ils ont mis ! Quand je disais qu'il ne fallait pas les laisser entrer, j'avais pas tort ! En cinq minutes, ils te transforment une pièce en porcherie !

*Entrée de J.Marie.*

**J.Marie** : Serait il possible d'avoir une serpillière?(*voyant le bazar laissé par les SDF*) Mon Dieu , c'est quoi tout ça ? Ne me dites pas qu'ils sont là les clochards !!

**Lucienne** : Ben si. Daniela les a laissé entrer.

**J.Marie**(*suffoquant*) : Quelle horreur ! Faut les foutre dehors tout de suite et tout désinfecter ! On va tous y passer avec tous les microbes qu'ils transportent ! J'étouffe, j'étouffe !

**Daniela** : Asseyez-vous et calmez vous !

**J.Marie** : Vous êtes folle ! Cette chaise doit être contaminée ! Où sont mes lingettes ? J'étouffe, j'étouffe !!

*Entrée de Léonard, Mona et Bidule.*

**J.Marie**(*voyant les trois SDF*) : Ahhhhh ! Une attaque de microbes !! Enlevez-moi ça de ma vue s'il vous plait, je vais mourir ! J'étouffe !! J'étouffe !!

**Léonard** (*mettant la main sur l'épaule de J.Marie*) : Du calme mon gars ! Tu vois des microbes où toi ?

*J.Marie , s'apercevant que Léonard l'a touché s'évanouit.*

**Mona :** Qu'est ce qu'il lui arrive à ce blanc bec ? C'est moi qui lui ais fait de l'effet ? T'as vu mon sex-appeal Léonard ?

**Léonard :** T'as un « sexe à piles » toi ? Ben, vas falloir les changer les piles parce qu'elles sont en fin de vie là !

**Mona :** Crétin ! Tu prends pour qui toi? Pour Léonardo Dicaprio peut être ? Vous n'avez que le prénom en commun j'te l'dis !

**Daniela :** Poussez-vous de là vous trois ! On va le ramener dans sa chambre. Aidez moi Lucienne, prenez les pieds !

**Bidule :** Je peux m'en charger si vous voulez ! Quand on peut aider, il ne faut pas s'en priver.

**Lucienne :** Vous, on vous a pas sonné ! Allez hop ! On y va ! *(Lucienne prend les pieds de J.Marie et Daniela les bras et sortent côté chambres)*

**Mona :** Bidule, donne-moi un coup de pinard ! Il m'a énervé l'autre abruti !

**Bidule :** Quand Mona est en colère, il vaut mieux se taire ! Mais avant de te donner le litron, je vais m'en envoyer un p'tit gorgeon!*(Il boit au goulot le vin et donne la bouteille à Mona)*

**Léonard :** Bande d'alcooliques !

**Mona :** Tu manques pas d'air toi ! Tu t'es enfilé deux litres de Ricard, espèce d'alambic sur pattes !

*On sonne à la porte.*

**Bidule :** Je vais me faire un plaisir d'aller ouvrir !

*Bidule va ouvrir. Entrée de Jacky (avec un carton autour du cou).*

**Jacky :** Bonsoir les copains ! Moi, c'est Jacky et toi ? *(s'adressant à Mona)*

**Mona :** Mona. On se tutoie ? On n'a pas bu notre premier litron ensemble à ce que je sache !

**Jacky :** Tu es fâchée Mona ?

**Léonard :** Mais non elle n'est pas fâchée ; elle est de mauvais poil la Mona. Qu'est ce que tu fous là toi, mon gars ?

**Jacky :** Je cherche mes copains. Je les trouve plus ! Vous avez pas vu mes copains ? Je suis dans le groupe Vitamine ; regardez c'est écrit là. *(montrant son*



*carton à Bidule*) Moi, je sais pas beaucoup lire mais Stéphane, il m'a dit de montrer mon carton si je me perdais. Alors voilà, je te le montre. Tu diras à Stéphane que je te l'ai montré hein ?

**Bidule** : Après la mocheté, on tombe sur un arriéré ! C'est vraiment pas la journée !

**Jacky** : Je comprends pas ce que tu dis monsieur.

**Mona** : Laisse le tranquille Bidule, tu vois bien qu'il est pas fini le pauvre gars !

**Jacky** : Tu t'appelles Bidule monsieur ? C'est rigolo comme nom ça !

**Bidule** : Je préfère aller me coucher car je sens que ce gus va très vite me gaver. *(Bidule va s'allonger. Il se recouvrira de cartons)*

**Jacky** : Il est fatigué monsieur Bidule?

**Léonard** : Oui, il a mangé trop de raisin.

**Jacky** : Stéphane, il dit qu'il ne faut pas être gourmand, monsieur Bidule.

**Mona** : C'est qui Stéphane ? C'est ton copain, ton frère ?

**Jacky** *(riant)* : Pfff, n'importe quoi ! Stéphane, c'est le moniteur quand même ! Tu connais pas Stéphane ? Moi, je fais partie du groupe Vitamine et vous, vous êtes dans quel groupe ?

**Mona** *(s'adressant à Léonard)* : Mais il est bête à manger du foin celui là !

**Léonard** : On va appeler Daniela. Elle va s'occuper de toi tu vas voir, parce que nous, on n'est pas là pour faire du social !

**Jacky** : Mon copain Kevin et ben, il la connaît Daniela. Il chante toujours une chanson pour Daniela. Si, c'est vrai ! *(Il se met à danser et à chanter Daniela d'Elmer Food Beat devant Mona et Léonard qui restent bouche bée)* :

*Moi, ce que j'aime chez Daniela*

*C'est que l'on peut y mettre les doigts*

*Elle est toujours d'accord*

*Pour battre des records...*

**Mona** : Oh la ! On se calme, on se calme ! Mais il est complètement ravagé !!

**Léonard** *(en direction des chambres)*: Vous pouvez venir ? Y'a un prototype d'arrivé !

*Entrée de Daniela*

**Daniela** : un prototype ?

**Léonard** : Ben, j'espère que c'est un modèle unique et que y'en a pas d'autres comme ça !

**Jacky** : Bonjour madame, je m'appelle Jacky et toi, tu t'appelles Daniela. C'est toi la copine de Kévin ? Je peux te faire un bisou? (*Il la prend dans ses bras et l'embrasse*)

**Daniela** : Vous pouvez me lâcher s'il vous plait ?

**Jacky** : T'aimes pas les bisous ?

**Daniela** : Euh.... Là n'est pas la question mais ça surprend un peu !

**Mona** : Bon, on vous le laisse. On a fait l'accueil ; c'est déjà pas mal ! Vous allez pas vous ennuyer ! Je vous préviens : les connections sont en mauvais état.

**Léonard** : On a vu de la bouffe dans la cuisine tout à l'heure. On peut aller se servir ?

**Daniela** : Bien sûr mais avant, remettez vos chaussures s'il vous plait. Il y a une odeur dans cette pièce qui ferait fuir un putois !

*Léonard prend ses chaussures.*

**Mona** : Léonard, prends une bouteille de pinard dans le caddie.

**Léonard** : T'as raison, faut pas manger sans boire. C'est mauvais pour la santé ! (*Il donne la bouteille à Mona*)

**Mona** : On vous laisse Bidule, il roupille.

**Jacky** : A tout à l'heure les copains !

*Mona (avec la bouteille) et Léonard (avec ses chaussures) sortent côté cuisine.*

**Daniela** : Expliquez-moi pourquoi vous êtes ici.

**Jacky** : Faut pas me dire vous ! J'aime pas quand on me dit vous ! On est copain alors faut me dire « tu » !

**Daniela** : Pas de problème ; alors explique ce que tu fais là.

**Jacky** : Je cherche le groupe Vitamine. Je trouve plus mes copains. On était à se promener et tout d'un coup, le vent, il s'est mis à souffler très fort et puis après , il y a plein de pluie qui tombait ! Stéphane, le moniteur, il a dit de courir et d'aller dans le car. Alors, tout le monde il a couru mais mon lacet, il était défait alors je l'ai refait mais.... Comme je sais pas encore bien les faire ; alors, ça a pris du temps. Et quand j'ai fini de faire mon lacet, ils étaient plus là. Alors, j'ai marché et j'ai cherché le car

mais je l'ai pas trouvé. Et en passant devant ta maison, j'ai vu que c'était écrit un toit pour moi. Je sais pas bien lire mais j'ai quand même réussi ! Tu le diras à Stéphane que j'ai réussi à lire. Il va être content Stéphane !

**Daniela** : Ok ! Là, c'est du lourd !!! Bienvenu néanmoins à « un toit pour toi » !

**Jacky** : C'est pas « un toit pour toi » mais un « toit pour moi » puisque c'est moi qui suis là !

**Daniela** : Bien sûr, bien sûr ! Et tu as le numéro de Stéphane qu'on le prévienne ?

**Jacky** : Je le connais pas mais Stéphane, il a dit que tout est marqué là si on se perd. (*Il montre le carton qu'il a autour de cou à Daniela*)

**Daniela** : Je vais l'appeler alors. Tu me donnes ton carton ?

**Jacky** : Non, Stéphane, il a dit qu'il faut toujours le garder avec nous.

**Daniela** (*prenant son portable*) : Tu me montres le numéro de Stéphane ?

**Jacky** : Oui, je veux bien parce que tu es ma copine et la copine de Kévin.

*Entrée de Lucienne.*

**Lucienne** : Vous allez me laisser longtemps toute seule avec l'autre taré ? Il est calmé mais ça ne va peut être pas durer...

**Daniela** : Ah ! Vous tombez bien Lucienne. Vous pouvez rester avec Jacky le temps que je passe un coup de fil pour qu'on vienne le récupérer ?

**Lucienne** : Je voudrais bien rentrer chez moi ; Saucisson m'attend !

**Daniela** : Merci, je fais vite. (*Elle sort côté chambre*)

**Lucienne** : Voilà, c'est qui la bonne poire ? C'est Bibi !

**Jacky** : Bonjour madame Bibi. Moi, je m'appelle Jacky du groupe Vitamine. A toi, je fais pas de bisou parce que tu es pas très jolie !

**Lucienne** : Mais ça va peut être suffire de me dire que je suis moche.

**Jacky** : C'est pas de ta faute si t'es pas belle. Tu dois pas avoir d'amoureux toi !

**Lucienne** : Je suis tombé sur un nid de débiles ce soir ou quoi ?

*On sonne à la porte.*

**Lucienne** : Ah non ! Pas un de plus s'il vous plait mon Dieu !

*Elle va ouvrir. Entrée de Lili avec un sac contenant quelques affaires. RIDEAU*

**ACTE II 11 pages. (Environ 20mns)**

*Lili est au milieu de la scène. Jacky est tout près d'elle. Lucienne regarde Lili. Bidule dort toujours sous ses cartons. Personne ne s'aperçoit de sa présence.*

**Jacky** : Tu es vachement jolie madame ! Moi, je t'appelle Jacky et toi ?

**Lili** : Moi, c'est Lili mais t'es pas obligé de me coller !

**Jacky** (*la reluquant de la tête aux pieds*) : T'es drôlement plus jolie que l'autre ! (*en montrant Lucienne*). Elle est moche, elle, à côté de toi !

**Lucienne** : Mais ça va aller oui ! Il va se calmer le débile profond. Bon, elle veut quoi la ... enfin la.... ?

**Jacky** : La jolie dame !

**Lucienne** : C'est pas le mot que je cherchais mais on va faire comme si.

**Lili** : J'étais au boulot en haut de la rue. J'avais fini mon service et j'allais rentrer chez moi. J'allais pour récupérer ma bagnole mais avec ce foutu vent, il y a un arbre qui est tombé dessus. J'ai voulu prendre le bus mais avec la tempête, plus de bus ! Alors, je viens voir si je pourrais pieuter ici cette nuit quoi !

**Jacky** : Et tu fais quoi comme boulot madame? T'es monitrice comme Stéphane ?

**Lucienne** : Oui, c'est ça. Elle est monitrice. Elle s'occupe des autres...mais de très très près !

**Lili** : Bon alors ? C'est possible ou pas de passer la nuit ici ou je vais squatter ma bagnole ?

**Jacky** : Moi, je veux que tu restes et s'il n'y a plus de lit et ben, je te ferai une place dans le mien !

**Lucienne** : On va lui donner un lit à cette...jolie dame et toi, (*voulant faire peur à Jacky*) tu vas venir dormir avec moi ! On s'ra bien tous les deux non ?

*Jacky se met à pleurer.*

**Jacky** : Non ! Je veux pas dormir avec toi ! T'es méchante et t'es pas belle !

**Lili** : Je suis tombée où moi ? C'est un hôpital psychiatrique ici ou quoi ? C'est qui la responsable ici ? C'est toi ? (*en montrant Lucienne*)

**Lucienne** : Ah non, jamais de la vie ! Moi, je suis Lucienne, la voisine et je ne suis pas un Saint Bernard. Je ne suis pas là pour sauver l'humanité ! Bougez pas, je vais chercher Daniela. (*Elle sort*)

**Lili** : Et toi, qu'est ce que tu fous là ?

**Jacky** : Je fais partie du groupe Vitamine et je les ai perdus. Regarde, c'est écrit là ! *(lui montrant son carton)* et toi, tu fais partie de quel groupe ?

**Lili** : Du groupe Lâche-moi les baskets !

**Jacky** : Je le connais pas ce groupe. Ils ont de la chance le groupe Lâche moi les baskets d'avoir une monitrice comme toi. Nous, on a Stéphane mais c'est un garçon et il est beaucoup moins joli que toi !

**Lili** : T'as été bercé trop près du mur mon gars !

**Jacky** : Je sais pas mais je demanderai à ma maman ; Promis !

*Entrée de Daniela.*

**Daniela** : Bonsoir Madame. Lucienne vient de m'expliquer pourquoi vous étiez là. Soyez la bienvenue. Je suis Daniela, je suis bénévole à « un toit pour toi »

**Lili** : Salut. Moi, c'est Lili. Ca fait du bien de parler à quelqu'un de censé. Bon, je ne t'explique pas mon métier. Je pense que tu as deviné.

**Jacky** : Elle est monitrice dans le groupe « lâche-moi les baskets ».

**Lili** : Pfff ! Tu peux pas me débarrasser de monsieur Vitamine ? Il me colle depuis que je suis arrivée !

**Daniela** : Si si bien sûr. Jacky, j'ai téléphoné à Stéphane. Je lui ai expliqué où tu étais mais il ne peut pas venir te chercher avec la tempête alors tu vas passer la nuit ici et il viendra demain matin te récupérer. Tu es d'accord ?

**Jacky** : Oui, je suis d'accord. Dis Daniela, je pourrais dormir avec Lili ? T'as vu comme elle jolie Lili !

**Daniela** : Non ! Chacun dort dans sa chambre ici. Tu vas aller prendre une bonne douche pour commencer et après, je te donnerai à manger. Tu as la chambre numéro 3. Tu vas savoir la trouver ?

**Jacky** : Ben oui quand même ! Je sais compter jusque dix. Je suis pas un bébé. A tout à l'heure madame Lili ! *(Il sort côté chambre)*

**Lili** : Oui c'est ça, à tout à l'heure ! J'ai vraiment pas de bol ! Quand y a une planche pourrie, c'est pour ma pomme ! C'est possible d'avoir une piaule ou pas ?

**Daniela** : Bien sûr. Je vais vous donner la chambre 6.

*Bidule se réveille et fait voler les cartons qui le recouvraient. Daniela et Lili sursautent de surprise.*

**Bidule** : Bon Dieu, ça fait du bien un bon roupillon ! (*Il reste assis sur ses cartons et s'étire*) J'me sens tout neuf !

**Lili** : Faut pas être cardiaque ici ! Vous en avez d'autres des surprises ? Autant me mettre au courant tout de suite !

**Daniela** : C'est Bidule. C'est un SDF qui passe la nuit ici avec ses deux collègues. Je ne me souvenais plus qu'il était là.

**Bidule** (*se relevant et reluquant Lili*) : Oh oh oh ! Y'a rien à jeter là ! Pas mal la greluche ! Deux ou trois galipettes ensemble, ça te dirait poupée ?

**Lili** : Elle va se calmer la barrique ambulante ! T'as pas les moyens mon gars et je ne fais pas dans le décrottage !

**Bidule** : T'énerve pas ma jolie ! Moi, je te parle d'amour. Tu sais pas ce que tu perds ma beauté. Essayez Bidule, c'est l'adopter !

**Lili** : Je m'appelle Lili et pas Brigitte Bardot. Les chiens errants, c'est pas mon truc !

**Daniela** : Monsieur Bidule, vous pouvez aller rejoindre vos amis. Ils sont dans la cuisine à casser la croûte.

**Bidule** : Ouais, j'y vais mais je prends des munitions avant. (*Il prend un litre de vin dans le caddie*) (*s'adressant à Lili*) A tout à l'heure beauté ! Si tu changes d'avis à propos des galipettes, tu sais où me trouver !! (*Il sort côté cuisine*)

**Lili** : Continue de rêver, c'est gratuit !

*Entrée de J.Marie (avec ses lingettes) suivi de Lucienne.*

**J.Marie** : Serait-il possible que je mange quelque chose ? Auriez-vous une boîte de conserve en stock ? Les conserves, au moins, c'est stérilisé !

**Lucienne** : Il ne veut plus rester dans sa chambre avec moi. Il paraît que je pollue son espace vital. Faites du bien à un âne...

**J.Marie** (*à Lili*): Bonjour madame. (*à Daniela*) On est combien dans cette maison ? Je vous rappelle que plus de monde on est, plus les microbes sont nombreux. J'aurais mieux fait de rester chez moi dans ma poussière. Ici, je risque la mort à chaque seconde.

**Lili** : C'est plus une maison ; c'est un Kinder Surprise ici ! Rassurez moi, il reste encore des gens normaux sur terre ?

**Lucienne** : Pas à cette adresse en tout cas.

*On entend Jacky hurler des chambres.*

**Lucienne** : « Et ça continue encore et encore, c'est que le début d'accord d'accord... » (*Francis Cabrel*)

**Daniela** : Venez avec moi Lucienne. Je crois qu'il y a un problème avec Jacky.

**Lucienne** : Un problème ? Que c'est étonnant !

*Daniela et Lucienne sortent côté chambre.*

**J.Marie** : Vous voulez une lingette ?

**Lili** : Pour quoi faire ?

**J.Marie** : Pour vous désinfecter les mains ! Vous ne savez pas où vous êtes tombée. Il y a trois clodos dans la maison. On va tous attraper le typhus, la tuberculose, le choléra, le chikungunya...

**Lili** : Vous avez oublié la peste !

**J.Marie** : Vous n'avez pas l'air de vous rendre compte de la gravité de la situation. Je vous ai informé ; maintenant vous ne pourrez pas dire que vous n'étiez pas au courant !

**Lili** : Merci mais j'espère quand même survivre ... monsieur ?

**J.Marie** : Jean Marie Lapeine.

**Lili** : Et bien, j'espère que l'épidémie n'envahira pas tout le territoire national. Si tel était le cas, nous ferons front. Ca sera un « front national » monsieur J.Marie Lapeine !(*Elle rit*)

**J.Marie** : Elle est contente ! Elle a fait sa blague de merde !

**Lili** : Hé, détends-toi mon gars ! Personne n'est mort encore, il me semble.

**J.Marie** : A cette allure là, demain, il n'y aura que des cadavres dans cette maison !

**Lili** : Ce que j'aime en toi, c'est ton optimisme. Tu me donneras ton zéro six ; quand j'aurai un coup de mou, je saurai qui appeler pour me remonter le moral !

**J.Marie** : Entre trois clodos, un débile, une voisine con comme la lune et une...enfin vous quoi, y'a de quoi flipper !

**Lili** : T'as oublié celui qui a des TOC !

**J.Marie** : Il y en a un dans le lot qui a des Toc en plus ? Franchement, on est tombé chez les fous !

**Lili** : J'en rencontre tous les jours des tocards mais là, c'est le haut du panier mais bon, ça ne va pas m'empêcher de dormir.

**J.Marie** : Moi si ! Je vais être à cours de lingettes. Je vais aller voir dans la cuisine si je trouve du désinfectant. *(Il sort côté cuisine)*

**Lili** : Je sens que je vais passer une soirée inoubliable !

*J.Marie sort de la cuisine en hurlant et court côté chambres.*

**J.Marie** : Les clodos sont là !!

*Sortie de la cuisine de Léonard, Mona et Bidule.*

**Mona** : Il est complètement frappé ! Tiens, une nouvelle tronche ! Bonjour madame, moi, c'est Mona et lui c'est Léonard. Je crois que vous connaissez déjà Bidule ?

**Lili** : En effet, j'ai cette chance !

**Léonard** *(tournant autour de Lili)* : T'as raison Bidule, y'a rien à jeter. J'en ferai bien mon quatre heures de la petite !

**Mona** : Si je dérange, tu me le dis !

**Bidule** *(qui tourne aussi autour de Lili)* : Entre les deux, y'a pas photo ! La belle et la bête !

**Mona** : Fais gaffe à ce que tu dis Bidule. T'es bien content de la trouver la bête pour s'occuper de toi.

**Lili** : Vous avez fini de me tourner autour tous les deux. On dirait des chiens qui reluquent un bifteck !

**Léonard** : Je viens de bouffer mais je me remettrai bien à table !

**Bidule** : T'as raison Léonard, on n'a pas pris de dessert !

**Mona** : Hé ! Les deux clébardes au panier !! *(Elle leur montre les cartons)*

**Léonard** : Tu sais pas rire Mona. Tu sais bien que je n'aime que toi !

**Mona** : Au panier j'ai dis !

*Léonard va s'asseoir sur ses cartons.*

**Lili** *(à Bidule)* : T'as pas entendu ce qu'elle a dit la dame ? C'est pareil pour toi, au panier et que ça saute !



**Bidule** : T'es folle de moi mais tu ne le sais pas encore ! *(Il rejoint Léonard)*

**Lili** : Pourvu que je ne m'en aperçoive pas !

**Mona** : Faut les excuser mais ils sont pas expert en bonnes manières.

**Lili** : Sans blague ! Je m'en étais pas aperçu. Je vous laisse, je vais dans ma chambre. Besoin d'une bonne douche !

**Bidule** : Je peux aller te frotter le dos si tu veux.

**Lili** : J'ai pas besoin d'aide mais toi, pense y à la douche ! Vu ton état, loue plutôt un Karcher. Ca doit être collé par endroit ! *(Elle sort côté chambres)*

**Mona** : Tu t'es bien fait moucher Bidule !

**Léonard** : Mais on rigole ma chérie !

**Mona** : Et m'appelle pas ma chérie ! Quand tu m'appelles ma chérie, c'est que tu as fait une connerie !

*Retour de Lucienne.*

**Lucienne** : Vous avez fini de bouffer vous ?

**Bidule** : La moche ! Le retour !

**Léonard** : Là, tu ne demandes pas de dessert !

**Lucienne** : Vous avez rangé la cuisine j'espère ?

**Mona** : Oui...à notre manière !

**Lucienne** : Je vais aller vérifier. *(Elle sort côté cuisine)*

**Bidule** : Je sens qu'on va se faire engueuler.

**Mona** : C'est pas de notre faute si on n'a pas la même conception du ménage.

**Léonard** : Dans trois secondes, on va le savoir ! Un... Deux .... Trois !

**Lucienne** *(qui sort de la cuisine, hystérique)* : Bande de dégueulasses ! C'est plus une cuisine, c'est une déchèterie !

**Léonard** : Qu'est ce que j'avais dit ! Trois secondes, montre en main !

**Mona** : Ferme la Léonard ! Tu vas nous l'énerver !

**Lucienne** : Vous allez me faire le plaisir d'aller ranger votre bordel et pas plus tard que tout de suite !

**Mona** : Tu vois, tu nous l'a énervé ! Bidule, Léonard, en cuisine ! Ca va vous calmer !

*Léonard et Bidule se regardent et soupirent.*

**Mona** : Allez ! Debout ! Prenez un litron dans le caddie en passant. Ca va nous donner du courage !

**Bidule** (à *Lucienne*): C'est impressionnant comme votre physique va bien avec votre caractère !

**Lucienne** : Il a arrêté de faire de grandes phrases lui ! Alors, ca rime plus ?

**Léonard** : Il a débourré alors il cause normal.

**Lucienne** : Hors de ma vue les clodos! Et vous avez intérêt à remettre tout en ordre !

**Mona** : Allez les gars, on y va ou elle va nous faire un caca nerveux !

*Sortie côté cuisine des trois SDF*

**Lucienne** : J'aurais mieux fait de rester devant ma télé avec Saucisson et une bonne camomille.

*Entrée de Daniela (avec un tube de pommade)et Jacky ( torse nu mais toujours avec son carton autour du cou) qui semble souffrir.*

**Daniela** : Assieds toi là Jacky.

**Jacky** : Ca brûle Daniela ! J'ai mal !

**Lucienne** : Quand on prend une douche avec de l'eau bouillante, c'est normal que ça fasse mal !

**Jacky** : Ca brûle ! Aie, aie aie !

**Daniela** : Je vais te mettre de la pommade. Tu vas voir ; tu vas aller mieux après.

*Daniela enduit généreusement le dos de Jacky de pommade.*

**Lucienne** : On t'a jamais appris qu'il fallait mélanger l'eau froide et l'eau chaude quand on prend une douche.

**Jacky** : D'habitude, il n'y a qu'un robinet. Là, il y a deux. Un avec un point bleu et l'autre avec un point rouge. Comme je savais pas lequel prendre, j'ai choisi le rouge.

**Lucienne** : Pas de bol ! T'avais une chance sur deux !

**Daniela** (*qui attaque la poitrine*) : Coté face terminé, j'attaque côté pile !

**Jacky** : J'ai encore mal. Faudra pas le dire à Stéphane autrement il va me gronder.

**Daniela** : Promis, on ne dira rien. Ca sera un secret entre nous.

**Jacky** : Elle est où Lili ?

**Lucienne** : Sous la douche je crois.

**Jacky**: Faut lui dire pour le point rouge ! Il faut pas qu'elle choisisse le point rouge sinon elle va avoir mal elle aussi !

**Daniela** : Elle est au courant. On lui a dit, ne t'inquiète pas. Bon, te voilà bien tartiné ! Tu attends un peu et tu vas voir ça va passer. (*Jacky a le torse tout blanc*)

**Lucienne** : Lève-toi qu'on voit si tu en as partout ! (*Jacky se lève. Lucienne le fait tourner*) Ben mon coco, t'es joli ! On dirait un bonhomme de neige.

**Jacky** : Daniela, elle se moque de moi ! Stéphane, il dit que c'est pas beau de se moquer.

*Entrée de J.Marie.*

**J.Marie** : Est-ce que je pourrais avoir des sacs poubelle ? (*voyant Jacky*) C'est qui celui là ? Et pourquoi il est tout blanc, il est malade c'est ça ?

**Jacky** : Mais non, je suis pas malade ! C'est parce que j'ai choisi le point rouge que je suis tout blanc ! Moi, c'est Jacky du groupe Vitamine et toi, t'es qui ?

**J.Marie** : Personne ! Je suis PERSONNE !

**Jacky** : T'as un drôle de nom dis donc ! Je peux te faire un bisou ?

**Daniela** : Il n'aime pas les bisous. Tu vas retourner dans ta chambre Jacky et attendre que cela passe, d'accord ?

**Lucienne** : Tu t'assois sur ton lit et tu ne touches à rien, c'est compris ?

**Jacky** : Promis ! Je ne m'approche plus du point rouge. Il est méchant le point rouge ! A tout à l'heure monsieur Personne !

*Jacky sort côté chambres.*

**J.Marie** : C'est quoi cette histoire de point rouge ?

**Lucienne** : Ca s'rait trop long à expliquer.

**J.Marie** : Vous me cachez des choses graves, j'en suis sûr ! Il y a une épidémie dans la maison et vous ne voulez pas me le dire.

**Daniela** (*soupirant*) : Mais non Jean-Marie. Retourne dans ta chambre s'il te plait. On viendra te chercher pour aller manger.

**J.Marie** : Je veux des sacs poubelle. Est-ce que vous pouvez m'amener des sacs poubelle ?

**Lucienne** : Qu'est ce que tu veux foutre avec des sacs poubelle ?

**J.Marie** : Posez pas de questions ! Ca ne vous regarde pas !

**Daniela** : Lucienne, vous pouvez aller dans la cuisine lui chercher des sacs ?

**Lucienne** : Je ne savais pas que j'étais employée à « un toit pour toi »

**Daniela** : Vous qui voulez toujours tout voir et tout savoir et bien, là, vous êtes servie.

**Lucienne** (*haussant les épaules*) : J'y vais. Ca me permettra de voir en même temps si les trois déchets ont fini de ranger la cuisine. (*Elle sort côté cuisine*)

**Daniela** : Retourne dans ta chambre Jean-Marie. Je t'amène les sacs poubelle de suite.

*J.Marie sort côté chambre.*

**Daniela** : Quelle soirée de fous ! (*au public*) Quand je vous disais tout à l'heure que l'on allait passer deux heures ensemble, je ne m'attendais pas à tout ce bordel ! Au moins, vous en avez pour votre pognon !

*Entrée de Lucienne avec un rouleau de sacs poubelle.*

**Lucienne** : Voilà les sacs. (*Elle les donne à Daniela*)

**Daniela** : Merci Lucienne. Je vais les donner à J.Marie, ça va le calmer et l'occuper et je vais aller tenir un peu compagnie à Jacky. A tout à l'heure. (*Daniela sort côté chambres*)

*Entrée de Mona, Léonard et Bidule.*

**Mona** : Ca fait belle lurette que j'ai pas fait autant de ménage.

**Léonard** : Bidule, sors le Ricard. On va s'en jeter quelques uns derrière la cravate ; on les a bien gagnés !

**Bidule** : C'est comme si c'était fait. (*Il fouille dans le caddie, en sort une bouteille de Ricard, une bouteille d'eau et trois verres crasseux*)

**Lucienne** : Vous dérangez pas surtout ! Où y'a de la gêne, y'a pas de plaisir !

**Mona** : Tu veux trinquer avec nous ? Allez, sans rancune, je t'invite !

**Lucienne** : Vous avez vu la gueule de vos verres ? Un coup à attraper une « chiasse » pendant une semaine ! Je vais aller voir comment va mon Saucisson. Il doit se sentir seul !

**Bidule** : Ramène le ton saucisson ! Avec l'apéro, c'est vachement bon !

**Lucienne** : Saucisson, c'est le nom de mon chien imbécile !

**Léonard** : Ramène-le, on n'est pas difficile point de vue bouffe !

**Mona** : Au barbecue, avec un peu de moutarde, c'est vachement bon !

**Lucienne** : Ohhhh ! Bande de sauvages ! *(Elle sort côté entrée)*

*Bidule sert les trois Ricard avec des doses très généreuses. Ils s'assoient tous les trois à la table.*

**Léonard** : Laisse un peu de place pour mettre la flotte Bidule !

**Bidule** : Trois quart de Ricard, un quart de flotte. Faudrait pas le noyer non plus !!

**Mona** : T'as raison Bidule. C'est les bonnes proportions. Le Ricard, ça se respecte nom de Dieu !

**Léonard** : Allez, à la notre ! *(Ils trinquent)*

**Mona** : Santé... mais pas des pieds ! *(Ils rient)*

**Bidule** : J'ai l'impression d'être à Versailles ! Ca fait bizarre d'être assis sur des chaises. C'est vachement confortable en fait !

**Mona** : T'habitue pas au luxe parce que ça va pas durer. Demain, c'est retour au bercail. Alors, dis à ton postérieur d'oublier !

**Léonard** : Un petit deuxième pour pousser le premier ? *(Léonard ressert trois verres)*

**Bidule** : T'as raison Léonard, si on n'en prend qu'un, on va être bancals.

**Mona** : C'est quand même grâce à moi que vous passez une soirée de rêve ! Qu'est ce qu'on dit à Mona ?

**Léonard** : Cul sec !

*Ils avalent leur verre d'un trait.*

**Bidule** : Ca, c'est fait !

*On frappe à la porte.*

**Léonard** : Punaise ! Pas moyen d'être tranquille chez soi !

26

**Bidule** : Les gens sont sans-gêne quand même !

**Mona** : Vas ouvrir Bidule et dis que c'est complet. On n'est pas là pour récupérer tous les paumés de la ville.

*Bidule se lève et va ouvrir. Il entrebâille la porte.*

**Bidule** : Désolé, c'est complet. La maison est pleine comme un œuf. Revenez demain, ca sera plus calme !

**Céline** (*derrière la porte*) :Laissez-moi entrer s'il vous plait vu mon état.

**Bidule** : J'avais pas vu que vous étiez pleine aussi !

*Bidule ouvre la porte. Entrée de Céline avec une petite valise à la main et (très) enceinte.*

**Rideau**

**Acte III 14 pages (environ 30 mns)**

*A l'ouverture du rideau, Céline est assise dans le canapé. Elle pleure. Mona, Léonard et Bidule sont autour d'elle.*

**Mona** : Arrêtez de pleurer mam'zelle Céline ! On va s'occuper de vous ici.

**Céline** (*sanglotant*) : J'ai eu tellement peur toute seule dans la rue.

**Léonard** : Et ce petit, il n'a pas de père ?

**Céline** : Ne me parlez pas de ce salaud, il m'a mis enceinte et il s'est barré !

**Bidule** : Il vous a pas loupé ! Y'en a au moins deux là dedans non ?

**Mona** : Bidule ! Tu peux pas la fermer ! Quand y'a une connerie à dire, t'es jamais sur la liste d'attente toi !

**Bidule** : Je m'informe. Vu comment elle est gonflée, ça pourrait annoncer une belle portée !

**Céline** : Une portée ? Vous me prenez pour un animal ! Non, il n'y en a qu'un, Dieu merci !

**Bidule** : J'ai peut être pas dit le mot qu'il fallait. J'y connais rien en enceinte !

**Léonard** : En enceinte ? T'as l'intention d'écouter de la musique ?

**Mona** : Mais qu'est ce qu'il est con celui là ! N'ayez pas peur mam'zelle Céline. Il est bête mais il est pas méchant.

**Céline** : J'ai eu tellement peur. Je suis rassurée d'avoir du monde autour de moi.

**Bidule** : On sort pas de ce temps là quand on est prête à pondre.

**Léonard** : Accoucher ! Pas pondre !

**Mona** : C'est les poules qui pondent ! Crétin !

**Céline** : J'ai voulu aller chez ma sœur. Avec cette tempête, je ne voulais pas rester toute seule chez moi. Mon portable ne marche plus et je me suis dit que si le bébé arrivait cette nuit, je ne pouvais prévenir personne. Alors, j'ai attrapé quelques affaires et j'ai pris ma voiture. Je me suis engagée dans votre rue mais je n'ai pas pu passer. Il y a des branches partout, y'a même une poubelle qui est passée juste devant ma voiture.

**Bidule** : Elles sont vicieuses les poubelles cette année !

**Mona** : Vas plutôt boire un coup Bidule, je crois que t'es moins con quand t'as bu !

**Bidule** : Si tu me prends par les sentiments, je peux pas refuser. (*Il se rassoit à la table et se sert copieusement*)

**Céline** : Alors, j'ai pris peur. Je savais qu'il y avait une association dans cette rue qui offrait un lit en cas de besoin. Et me voilà !

**Léonard** : Vous êtes enceinte de combien ?

**Bidule** : D'un seul ! Elle vient de te le dire !

**Léonard** : Bidule, on t'as pas sonné ! De combien de mois ?

**Céline** : C'est prévu dans trois jours.

**Léonard** : Et vous avez des contractions ?

**Céline** : Oui, un peu ... enfin je crois. Je sais pas trop ce que c'est ; c'est mon premier.

**Léonard** : A quand remonte votre dernière échographie ? Le col était ouvert ou fermé ?

**Bidule** : Le col de quoi ?

**Léonard** : Le col de l'utérus, idiot !

**Bidule** : Connais pas. C'est dans les Pyrénées ou les Alpes ?

**Mona** : C'est pas possible d'être aussi con ! T'as pris des cours du soir ou quoi ?

**Léonard** : Alors, cette échographie, c'était quand ?

**Céline** : Euh... il y a quinze jours à peu près. Et pour le col, je ne sais pas. Le docteur me m'a rien dit.

**Mona** (*regardant avec étonnement Léonard*) : Ben dis donc ! T'en connais un rayon sur le sujet. T'as appris tout ça où ?

**Léonard** (*ignorant la question de Mona*) : Vous allez vous allonger sur le canapé. Vous allez vous reposer, d'accord ?

**Céline** : D'accord. Mais c'est qui le responsable de cette association ? Ca peut pas être vous !

**Bidule** : Pourquoi ? On n'a pas des gueules de responsables ? Nous aussi, on peut être responsables !

**Mona** : Sois responsable de ta bouteille, ça sera déjà un début !



**Léonard** : C'est Daniela qui est la responsable ici mais elle est occupée pour le moment. Ne vous inquiétez pas, on est là ; vous êtes entre de bonnes mains.

**Bidule** : Faut avoir confiance en sa bonne étoile. Faut pas qu'elle ponde ... enfin qu'elle accouche ici parce que le mouflet, s'il voit ta tronche de Léonard en sortant, y'a de quoi être traumatiser à vie. Il serait même capable de faire marche arrière !

*Retour de Lucienne. Elle ne voit pas Céline.*

**Lucienne** : Qu'est se qui se passe ici ?

**Bidule** : Rien. Tout va bien. Ils parlent vacances. Léonard veut aller au ski apparemment. Il veut savoir si le col de l'angélus est ouvert !

**Lucienne (à Mona)**: Quoi ? Il est encore plein ?

**Bidule** : Y'a pas que moi ! Regardez dans le canapé !

**Lucienne (voyant Céline)** : Oh mon Dieu, vous êtes enceinte !

**Bidule** : Non, elle fait de « l'aérogaphie » !

**Mona** : Ben oui, elle est enceinte ! Elle a pas avalé un ballon !

**Lucienne** : Je vais prévenir Daniela. *(Elle sort côté chambres)*

**Bidule** : Vous voulez un coup de pinard pour vous remonter ?

**Léonard** : L'alcool est interdit pour les femmes enceintes. C'est dangereux pour le foetus.

**Bidule** : Pour le fé... quoi ? Tu causes bizarrement aujourd'hui Léonard. Viens plutôt boire un grand jaune pour te remettre les idées en place.

*Arrivée de Daniela*

**Daniela** : Excusez-moi. Je ne vous ai pas entendu arriver. Lucienne vient de me mettre au courant de votre état. J'espère que ces trois « pensionnaires » ne vous ont pas embêtés.

**Céline** : Pas du tout. Ils ...sentent un peu mais ils sont très gentils.

**Daniela** : Vous trois ! Allez dans votre chambre, numéro neuf.

**Mona** : J'ai comme l'impression qu'on dérange.

**Lucienne** : Surtout votre odeur !

**Bidule** : J'ai oublié de mettre du déo ce matin. Ca doit être pour ça !

**Daniela** : Filez dans votre chambre ; je ne vais pas le dire cent fois.

**Bidule** : Y'en a plus que pour elle ! C'est pas parce qu'elle en cloque qu'elle a tous les droits. Et puis d'abord, on était là avant elle ! Alors, les plus gênés s'en vont !

**Léonard** : C'est d'accord. On va dans notre chambre mais s'il y a le moindre problème avec la petite, venez me chercher !

**Mona** : Ah ouais ! Et tu vas faire quoi ? Mettre un scotch pour qu'il ne sorte pas ?

**Lucienne** : Du balai les trois cloches !

**Léonard** : Mona, Bidule ! On y va ! Et pas de commentaires ! A tout à l'heure Céline.

*Mona et Bidule regardent étonnés Léonard mais ne bronchent pas. Ils sortent côté chambres.*

**Lucienne** : L'air est plus pur tout d'un coup.

**Daniela** : Vous avez envie de manger quelque chose ? Céline c'est ça ?

**Céline** : Oui, c'est mon prénom. Non merci, je n'ai besoin de rien.

*Entrée de J.Marie avec ses lingettes et des gants. Il s'est fait une « combinaison » avec les sacs poubelle. On ne lui voit que le visage.*

**J.Marie** : Voilà, je suis protégé maintenant. Je peux aller manger.

**Lucienne** (*voyant J.Marie*): Tiens, voilà Dark Vador de la guerre des étoiles ! Tu t'es perdu ? Tu ne retrouves plus tes copains ? Si tu cherches Yoda, il est peut être dans la cuisine, on ne sait jamais....

**Daniela** (*voyant J.Marie*): C'est quoi ce déguisement ? C'est pas mardi gras ! Sans vouloir vous vexer, vous êtes ridicule J.Marie !

**Céline** (*apeurée*) : C'est quoi ça ?

**Lucienne** : Ne vous inquiétez pas, il a un problème avec les microbes mais à part ce détail, tout va bien.

**J.Marie** : Vous appelez ça un détail vous ! On risque de mourir à chaque instant et vous appelez ça un détail ! Quand vous serez morte, faudra pas venir pleurer et me dire « Je savais pas ! »

**Lucienne** : Ben, si je suis morte, je ne dirai plus grand-chose.

**J.Marie** : Ils sont où les trois clodos ? Ils sont toujours dans la cuisine ?

**Daniela** : Ils sont dans une chambre.

**J.Marie** : Pas voisine de la mienne j'espère parce que si c'est le cas, j'exige une autre chambre ! *(Il se met à taper des pieds)*

**Céline** : Vous êtes sûre qu'il va bien Zorro ?

**Daniela** *(à Céline)*: Ne vous énervez pas, c'est mauvais pour le bébé. *(à J.Marie)* Je les ai mis tout au fond du couloir. Pas de panique ...Dark Vador !

**J.Marie** *(voyant Céline)* : Encore une personne de plus ! *(voyant qu'elle est enceinte)* enfin une et demie. Et encore des microbes supplémentaires ! Moi, je vais profiter que les trois sacs à puces ne sont pas là pour essayer de manger. Vous avez des boîtes de conserve dans votre cuisine ?

**Lucienne** : Allez voir et foutez nous la paix !

*J.Marie hausse les épaules et sort côté cuisine.*

**Daniela** : Je vais vous installer dans la chambre numéro1 la plus proche de cette pièce. Comme ça, si vous avez besoin de quelque chose, on vous entendra. Vous venez avec moi Lucienne ?

**Lucienne** : Pas de soucis. Je préfère être avec vous qu'avec Poubelle Man.

**Céline** : Merci, merci beaucoup. Vous êtes vraiment adorables avec moi !

*Daniela, Lucienne et Céline sortent côté chambres. Retour de J.Marie avec une boîte de cassoulet (ou autre à vous de voir pour le contenu). Il s'installe à la table et ouvre sa boîte.*

**J.Marie** *(essuyant sa fourchette avec une lingette)*: Je préfère manger froid. Pas envie de me servir de leurs casseroles quand on sait qui a trainé dans la cuisine avant, la prudence s'impose. *(Il avale goulument sa boîte)*

*Entrée de Lili.*

**Lili** : Qu'est ce que c'est que ce truc ? Ouh, ouh, y'a quelqu'un dans la poubelle ?

**J.Marie** : Ne vous approchez pas ! Ne venez pas polluer mon repas !

**Lili** : Il va se calmer l'avorton ! Je vais pas te la piquer ta gamelle !

**J.Marie** : Reculez-vous ! Vous êtes qui vous d'abord ? Je ne vous ai pas encore vu ? On est combien dans cette baraque ? On se croirait à la CAF ! Je voudrais manger tranquille, c'est possible ??

**Lili** : On dirait un Rottweiler avec son nonos ! Moi, c'est Lili et toi ?

**J.Marie** *(la regardant de la tête aux pieds)* : J.Marie. Mais vous êtes une ... une...

**Lili** : Je suis une...commerciale. Je vends mes charmes à des hommes en manque d'affection. Je les console et plus si affinités... je rends service quoi !

**J.Marie** : Mais vous les touchez vos clients ? Vous n'avez jamais été malade avec tous ces microbes ?

**Lili** : Non, je travaille par télépathie, Ducon !

**J.Marie** : Mais c'est génial ça ! Plus besoin de contact ! Je veux bien essayer. Vous êtes plutôt pas mal ! Et ça fait le même effet ? Parce que il faut que je vous dise que j'ai jamais touché une femme... à cause des microbes vous comprenez ? Ca marche vraiment la télépathie ?

**Lili** : Bien sûr que ça marche. C'est tout nouveau ; ça vient de sortir.

**J.Marie** : On pourrait essayer ?

**Lili** (*au public*) : Il y croit ce con ! On va s'amuser un peu !

**J.Marie** : Alors, on peut essayer ? Votre prix sera le mien !

**Lili** : Exceptionnellement, je te le fais gratos.

**J.Marie** : Oh merci madame Lili ! Et je dois faire quoi ?

**Lili** : Tu vas commencer par poser ta boîte et ta fourchette. (*J.Marie obéit*) Bien, alors, maintenant, tu viens ici (*sur le devant de la scène*)

**J.Marie** : Voilà, je suis prêt !

**Lili** : Tu mets tes pieds en canard.

**J.Marie** : Comme ça ?

**Lili** : Parfait ! Puis, tu plies les genoux, tu mets les fesses en arrière.

**J.Marie** : Comme ça ?

**Lili** : Excellent ! Tu mets tes deux pouces au niveau des tempes.

**J.Marie** : D'accord.

**Lili** : Maintenant, tu remues tous les autres doigts.

**J.Marie** : D'accord et maintenant ?

**Lili** : Ben maintenant, t'as l'air d'un débile devant tout le public !

**J.Marie** (*s'apercevant que Lili s'est moqué de lui mais toujours dans la même position et regardant les spectateurs*) : Ohhh ! La honte !!! (*Au public*) Promettez-moi que ça ne sortira pas d'ici !! S'il vous plait !! Je compte sur vous !

**Lili** (*au public*) : Si vous avez des photos à faire, c'est le moment !

**J.Marie** : Non !!! Pas de photos !!

*Jean-Marie s'enfuit côté chambres.*

**Lili** : Je ne pensais pas m'amuser autant ce soir ! C'est quand même pas fin un bonhomme quand ça pense avec autre chose que sa tête ! (*Au public*) N'est ce pas messieurs ?

*Entrée de Jacky*

**Jacky** : Ah, t'es là Lili ! Je viens de voir Batman courir dans le couloir. Tu savais que Batman était là ?

**Lili** : Bien sûr que je le savais. Il est tombé en panne avec sa Batmobile.

**Jacky** : Et tu crois qu'il va revenir. Je voudrais bien lui faire un bisou moi !

**Lili** : Je sais pas mais peut être. Mais dis donc, pourquoi tu t'es tartiné comme ça ?

**Jacky** : C'est à cause du point rouge. Daniela, elle a mis de la pommade pour que j'ai plus mal. Elle est forte Daniela parce que je sens plus rien du tout. Elle est pas là Daniela ? Il faut que je lui demande si je peux enlever la pommade et me rhabiller parce que j'ai un peu froid comme ça !

**Lili** (*ne comprenant pas*) : Le fameux point rouge bien sûr ! Je ne connaissais que le point G, moi ! Ecoute Jacky, retourne dans ta chambre ! Dès que je vois Daniela, je lui dis d'aller te voir. Ok ?

**Jacky** : Tu es la plus gentille de tout le monde entier. (*accourant vers Lili*) Bisou !!!

**Lili** : Non, non, non ! Pas de bisou Jacky ! C'est interdit de faire des bisous quand on a de la pommade.

**Jacky** : Je savais pas ! J'ai appris quelque chose avec toi, je me coucherai moins bête ce soir ! (*Il sort côté chambres*)

**Lili** : Ben, y'a du boulot ! (*au public*) Franchement, il y aurait de quoi écrire une pièce de théâtre avec ce qui se passe ici !

*Entrée de Mona, Léonard et Bidule.*

**Lili** : Manquait plus qu'eux !

**Bidule** : Tu m'attendais ma jolie ? C'est quand tu veux pour le septième ciel !

**Lili** : L'espoir fait vivre...

**Léonard** : Comment va Céline ?

**Lili** : Qui ça ?

**Mona** : Celle qui a un polichinelle qu'est prêt à sortir du tiroir.

**Lili** : Je ne sais pas. Je ne l'ai pas vu encore. Elle va avoir un bébé ! Mais c'est magnifique ! Quelle chance elle a !

**Bidule** : Si t'es en manque de mioche, je peux t'en faire un ! Et sans me forcer en plus ! On y va ?

**Lili** : Tas vu la Vierge ou quoi ?

**Léonard** (*à Lili*): En tout cas, une chose est sûre, c'est que c'est pas toi la vierge !

**Mona** : Foutez- lui la paix à cette pauvre fille ! Faut les excuser Lili mais ce ne sont que des bonhommes. Et puis, ils n'ont pas l'occasion de voir une belle fille comme toi tous les jours alors ils ont l'hameçon qui frétille.

**Bidule** : Ca frétille mais le poisson ne veut pas mordre !

**Léonard** : Pas la peine de déplier le matériel Bidule. Tu vas rentrer bredouille !

**Mona** : Bidule, pour noyer ton chagrin, on va s'en jeter un petit ! Allez, sors le Ricard, il fait soif !

*Bidule sort le Ricard, l'eau et les verres du caddie. Entrée de Lucienne.*

**Lucienne** : Vous êtes encore à picoler ? Des vrais puits sans fond !

**Léonard** : Comment va Céline ?

**Lucienne** : Elle couine un peu mais Daniela est avec elle.

**Lili** : Je vais aller la voir. Elle est dans quelle chambre ?

**Lucienne** : Euh la 6 je crois.

**Lili** : Non, la 6, c'est la mienne.

**Bidule** : Moi, c'est la 9. Lili, tu as la chambre 6 et moi la 9. A nous deux, ça fait 69 ! C'est un signe du destin qui ne trompe pas.

**Mona** : Arrête de te faire du mal Bidule ! A défaut de 69, on va se torcher un p'tit 51 !

*Mona et Bidule boivent un verre en trinquant.*

**Lili** : Alors ? Quelle chambre ?

**Lucienne** : Euh... la première porte. Je sais plus quel numéro elle a.

**Léonard** : Vous viendrez me dire comment elle va la petite ? (*Sortie de Lili côté chambres*)

**Mona** : Mais qu'est ce qui t arrive Léonard ? C'est bien la première fois que tu t'inquiètes pour quelqu'un ! T'as même pas touché à ton Ricard !

**Léonard** : Fous moi la paix Mona !

**Bidule** : T'as tes ragnagnas ou quoi Léonard ? T'es pas obligé d'être de mauvais poil ! Viens boire un coup avec nous !

**Léonard** : Vous m'emmerdez ! Je retourne dans la chambre.

*Sortie de Léonard côté chambres.*

**Lucienne** : Il n'arrive plus à distiller l'alambic ?

*Entrée de Jacky toujours couvert de pommade.*

**Jacky** : Elle est où Daniela ? J'en ai marre moi ! Je voudrais me rhabiller !

**Mona** : Ben, d'où il sort lui ? T'es tombé dans le pot de farine Jacky?

**Jacky** : Tu dis que des bêtises Mona. C'est de la pommade à cause du point rouge !

**Bidule** : Je connais le litre de rouge mais je connais pas le point rouge.

**Lucienne** : Allez viens Jacky ! Je vais aller te nettoyer.

**Jacky** : Je préférerais que ce soit Lili qui me nettoie. Elle est pas là Lili ? Toi, t'es pas jolie !

**Bidule** : Il est peut être con mais il est pas aveugle !

**Lucienne** : Non, elle n'est pas là ! Alors, c'est moi ou tu restes comme tu es !

*Entrée de Lili*

**Jacky** : T'es qu'une menteuse ! Elle est là Lili !

**Lili** : Oui, je suis là, pourquoi ?

**Jacky** : Je veux que c'est toi qui m'enlève la pommade !!!!

**Lili** : Si tu veux Jacky ! Céline ne veut que Daniela dans sa chambre. Elle n'est pas en forme la pauvre. On y va ? De toute façon, je n'ai rien d'autre à faire. Ca va m'occuper.

**Bidule** : Je peux te trouver une occupation moi ! Découvrir mon corps de rêve !

**Mona** : Des cors aux pieds, c'est tout ce qu'elle pourrait trouver mais pour le rêve, elle repassera !

**Lili** : Tu viens Jacky ?

**Jacky** : Ouiiiiiii ! T'es la plus gentille et la plus jolie de tout le monde entier.

**Lucienne** : La plus moche de tout le monde entier va aller avec vous. On ne sera pas trop de deux pour le débarbouiller. Allez hop !

*Sortie de Lucienne, Lili et Jacky côté chambre.*

**Mona** : Et nous, on reste là comme deux cloches !

**Bidule** : Ouais. Dis donc, il est bizarre le Léonard. C'est la première fois que je le vois refuser un verre de Ricard ! C'est peut être la ménopause ?

**Mona** : Bidule !! La ménopause, c'est pour les femmes.

**Bidule** : Et on dit comment pour les hommes ?

**Mona** : Pour les hommes, c'est la cirrhose !

*Entrée de Daniela avec une couverture et de Céline qui a du mal à marcher*

**Daniela** : Installe-toi dans le canapé Céline. Je vais te chercher un verre d'eau.

*Céline s'allonge tant bien que mal dans le canapé et met la couverture sur elle.  
Sortie de Daniela côté cuisine.*

**Bidule** : Vous n'avez pas encore dégonflé ?

**Mona** : Pourquoi vous n'êtes pas restée dans votre chambre, mam'zelle Céline ?

**Céline** : Elle me file le cafard cette chambre. J'ai l'impression d'être à l'hôpital ! Je suis mieux ici, je vois du monde.

**Bidule** : Y'a de l'animation ici c'est sûr ! Plus que sous notre pont !

**Céline** : Vous vivez sous un pont ?

**Mona** : On a longtemps hésité avec le George V sur les Champs Elysées mais finalement, on a préféré la tranquillité. On n'aime pas les chichis nous !



**Bidule** : On préfère péter à l'air libre que dans des draps de soie.

**Céline** (*grimaçant*) : J'ai mal au ventre. Mon Dieu, faites que le bébé n'arrive pas cette nuit !

*Entrée de Daniela avec un verre d'eau.*

**Daniela** : Tiens Céline. Un peu d'eau te fera du bien !

*Entrée de Jacky rhabillé avec son carton autour du cou.*

**Jacky** : Voilà ! Je suis tout propre ! Lili et la « pas belle » m'ont enlevé toute la pommade.

**Daniela** : Elles sont où Lucienne et Lili ?

**Jacky** : Elles sont dans la chambre de Lili. (*voyant Céline*) Bonjour Madame, moi c'est Jacky du groupe Vitamine et toi t'es qui ?

**Céline** : Céline.

**Jacky** : Comme Céline Dion ? Pourquoi t'as un gros ventre comme ça ?

**Daniela** (*à Céline*) : Fais pas attention, il est un peu... perché !

**Mona** : Pour être perché, il est perché ! Il est carrément en haut de l'arbre !

**Céline** : Je vais avoir un bébé Jacky ; ce qui explique le gros ventre comme tu dis.

**Jacky** : Ah ouais d'accord ! Mais comment il est rentré le bébé ?

**Bidule** : Il a vu de la lumière et il s'est installé !

*Céline pousse un hurlement de douleur. Tous sursautent.*

**Céline** : Ohhhh ! Que ça fait mal ! Je crois que c'est pour cette nuit. Je vais accoucher ! (*Nouveau cri de douleur*)

**Jacky** : Qu'est ce qui se passe ? Le bébé l'a mordu ?

**Daniela** : J'appelle les pompiers. (*Elle prend son portable et compose le numéro à plusieurs reprises*) Punaise, ça passe pas !

**Céline** : Je ne veux pas accoucher ici ! Trouvez-moi un docteur !

**Mona** : Dans les cinq minutes, ça va être compliqué !

**Bidule** : Vous voulez un Ricard ? Ca peut calmer, quand j'ai mal aux dents, c'est ce que je prends !

**38**

*Nouveau cri de douleur plus fort que les précédents. Durant toute la scène , Céline grimacera et criera entre quelques répliques.*

**Jacky** (*se mettant à pleurer*) : Pourquoi elle pleure Céline ?

*Arrivée de Lili, Lucienne, Jean-Marie et Léonard. Ils se mettent tous au dessus du canapé.*

**Léonard** : J'ai entendu crier. C'est la petite ?

**Daniela** : Oui ; je crois que le travail a commencé.

La suite vous intéresse ? Envoyez-moi un mail à  
[viviane.costarmoricaine@wanadoo.fr](mailto:viviane.costarmoricaine@wanadoo.fr)

et je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte intégral.

Veillez préciser le nom de votre troupe, sa localisation et la personne à contacter.

Au plaisir de vous lire !!









